

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX



Colombophiles
Roubaisiens
N'oubliez pas que vous trouverez toujours
TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES:
Domestique, Exotique, Pêche, etc., etc., etc.
Pharm^e du Progrès
103, Grande-Rue, 103
ROUBAIX

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00	6 mois, 40.00	1 an, 75.00
	Autres départements.....	3 mois, 24.00	6 mois, 42.00	1 an, 78.00
	Belgique.....	3 mois, 26.00	6 mois, 44.00	1 an, 80.00
	Union Postale Tarif A.....	3 mois, 28.00	6 mois, 46.00	1 an, 82.00
	Tarif B.....	3 mois, 30.00	6 mois, 48.00	1 an, 84.00

REDACTION..... ANNONCES.....	ROUBAIX.....	62 à 71, Grande-Rue, Tél. 227.22, 227.23, 227.24.
	TOURCOING.....	25, rue Garos, Tél. 57.
	LILLE.....	1, rue Faidherbe, Tél. 299.21.
	PARIS.....	13, boulevard des Halles, Tél. Louvre 08.62.
	MOUSCRON.....	105, rue de la Station, Tél. 2.44.

CHÈQUES
POSTAUX
à LILLE

Devant l'année nouvelle CRISE OU ADAPTATION

L'année qui s'achève, pour la France, dans l'horreur d'une effroyable catastrophe, a vu la continuation, dans le monde entier, du cycle des difficultés qui ralentissent la marche du progrès et entraînent les hommes à la prospérité nécessaire de l'avenir.

Cependant, si le malaise général a persisté, et même, sous certains rapports, s'est accentué pendant les douze derniers mois, remarquons tout de suite que les phénomènes politiques, économiques ou sociaux qui en indiquent la cadence ou en expriment la violence, n'apparaissent déjà plus ni aussi exceptionnels, ni aussi éblouissants. Ils se sont, semble-t-il, insérés dans les jours d'attente dans le cadre de la vie normale.

On parle encore de crise, par habitude, mais la crise, ou mieux les crises, ont perdu leur caractère temporaire et sont devenues une adaptation, c'est-à-dire quelque chose de permanent et de définitif.

En somme, la guerre et l'après-guerre n'ont fait que donner une impulsion plus grande à l'évolution des sociétés et des systèmes. Depuis longtemps, les réformes profondes qui sont en train de transformer les conditions d'existence des peuples et de l'individu, existent dans la marche même des événements ordinaires. La forte secousse de 1914 a seulement précipité le mouvement des idées et des faits, en bouleversant la quiétude des hommes et des institutions et en mettant à nu la fragilité de certaines conceptions admises comme intangibles et l'erreur de solutions faciles, mais inopérantes et périlleuses.

C'est ainsi qu'on s'est aperçu, à l'évacuation lumineuse des nécessités de l'heure, et sous la pression de circonstances nouvelles, que beaucoup de nos méthodes de gouvernement étaient véritablement vieillies, qu'elles devenaient caduques, bref, que leur rajustement s'imposait. Et à propos de l'impasse de la politique de sauver l'Etat de la faillite financière et des folles démocraties, on a parlé de crise de parlementarisme et de crise de la démocratie. A la vérité, il s'agit surtout d'une adaptation du régime aux réalités actuelles.

Dans le domaine économique, une adaptation est peut-être plus indispensable encore. Les années de vaches maigres que nous venons de traverser ont montré clairement qu'il ne fallait pas compter uniquement sur le compte de la fausse dépression mondiale les gros profits de la production et du négoce.

Sans doute, l'industrie et le commerce ont subi le contre-coup des graves perturbations monétaires et les marchés ont dans le même pas que les Bourses. Mais, on peut dire que le facteur qui a joué et continue de jouer le plus, c'est le facteur évolution.

Les conditions économiques se transforment rapidement. Le besoin et le nationalisme industriel, cédant par le protectionnisme, ont multipliés les centres de production et les moyens de répartition des marchandises. Les marchés se sont déplacés. Et quand on voit, par exemple, l'effort gigantesque accompli par le Japon, on a le droit de se demander si l'axe des affaires ne va pas être ébranlé bientôt en Extrême-Orient.

Evidemment, cette transformation économique qui prend les allures d'une révolution, fait des victimes. L'adaptation aux nouvelles méthodes industrielles ou commerciales est une chose difficile et qui oblige souvent à l'abandon des traditions qui autrefois assuraient le succès des entreprises. Nous avons trop confiance dans l'esprit d'initiative et de travail des dirigeants de la production française pour douter du seul instant, qu'après quelques tâtonnements très compréhensibles, ils ne s'adaptent complètement au nouvel état de choses.

Comme nous avons trop confiance dans le bon sens et la clairvoyance du peuple français pour oser penser qu'il ne s'adapte pas facilement aux conditions sociales imposées par l'évolution de la civilisation, et qu'au lieu de faire l'ordre et la paix dans la maison nationale, même au prix de sacrifices individuels, il tombera dans les erreurs du socialisme ou dans les violences du communisme.

Mais la question sociale serait bien vite résolue si chacun de nous voulait bien s'adapter aux circonstances, et modeler sa conduite sur les réalités de l'existence. Les temps sont révolus où l'on pouvait se permettre les fantaisies, les enjures et les gaspillages. Aujourd'hui, le retour à la vie simple est une nécessité absolue. L'heure est venue pour tous les citoyens.

Et si ces propos paraissent trop sévères à certains, en ce jour du nouvel an, nous leur disons que souhaiter l'adaptation rapide des Français aux conditions actuelles de l'économie nationale, c'est souhaiter, en somme, le redressement certain du pays, la fin des épreuves, et un renouveau de prospérité.

C'est notre vœu pour l'année 1934.
LOUIS DARTOIS.

La verrière de la salle des fêtes du Cercle de l'Industrie, à Roubaix s'est écroulée hier subitement

IL N'Y A FORT HEUREUSEMENT AUCUNE VICTIME



APRÈS L'EFFONDREMENT DE LA VERRIÈRE ET DE LA TOITURE (Photo du J. de Roubaix)

NOS SOUHAITS A NOS LECTEURS

Un an nouveau s'ouvre aujourd'hui et, selon une vénérable coutume, on va visiter ses proches et ses amis pour leur porter ses meilleurs vœux. A ce devoir de l'amitié, le JOURNAL DE ROUBAIX ne faillira pas enlever vos, fidèles lecteurs.

Quels souhaits vous offrir à l'aube de ce nouveau cycle de jours encore tout enveloppé du mystère de l'événement? Ils peuvent tenir en quelques mots; mais ces mots expriment d'immenses espoirs.

Tout d'abord, que 1934 nous apporte la fin de la terrible crise économique qui, en frappant les affaires, a plongé dans la gêne et la misère tant de foyers et que ce retour de la prospérité permette à l'Etat de sortir de la situation presque désespérée où il se débat.

Que 1934, surtout, nous apporte une paix mieux assurée pour que cessent enfin cette terrible incertitude qui pèse sur les nations, ces menaces inexprimées, ces bruits d'armes qui font trembler les mères et les épouses.

A ces souhaits de paix et de prospérité, nous en joignons d'autres pour chacun de vous en particulier, amis lecteurs! Que l'année nouvelle ne soit faite pour vous que de bons jours, qu'elle vous apporte le bonheur, qu'elle vous garde ou vous rende la santé, qu'elle vous tienne à l'abri de ces accidents, de ces catastrophes qui pendant le dernier mois ont endeuillé tant de familles. En un mot, qu'elle vous épargne toute peine et ne vous donne que des motifs de vous réjouir.

LA SECONDE OFFENSIVE DE L'HIVER ET DE LA NEIGE



DEUX JOURS DE NEIGE DANS LA SEULE (Photo du J. de Roubaix)

QUE NOUS RÉSERVE L'ANNÉE 1934?

Sans doute, tous les dires des pythoïsses ne valent-ils pas les prévisions « saines » par le bon sens... Sans doute aussi les prévisions de chiro-manciens, cartomanciens et autres visionnaires, dotés, disent-ils, du don de double vue, ne seront entendues par des gens sages que comme le thème éternel d'un badinage. Mais, les temps sont pen gais, clous agorais-nous à méler le badin... à sérieux. Car, des opinions sur l'avenir que nous allons livrer à votre scepticisme, nous en retiendrons qui émanent d'hommes qui ne veulent pas être des devins mais essayent de dégager pour l'avenir les suites presque logiques des faits du temps présent.

Et qui d'entre nous, dans ce sens, n'est pas un peu devin, ne prend le droit de chercher le char de l'année nouvelle de tout ce que l'économie et la politique particulièrement préparent pour des lendemains qu'il part soi ou souhaite meilleurs.

Avant tout, n'oublions pas l'axiome inscrit dans la logique des nations « Aide-toi, le ciel t'aidera » et les desseins de Dieu que personne n'a le pouvoir ni le droit de forcer.

OPTIMISME ET PESSIMISME

Il n'y a pas à s'étonner que dans les prévisions à ou à prévisions à des spécialistes les faits de l'avenir on trouve à part presque égale de bonnes doses d'optimisme et une solide ration de pessimisme.

De cette façon d'abord, il y a sans doute moins de chance de se tromper et de paraître gens de courte vue... même si on a le don de la double vue. Soyons donc certains à professer: « Pour lui, 1934 verra le rétablissement de nos finances. Puisse-t-il dire vrai! Le franc résistera à tous les assauts.

En mars, on enregistrera une hausse sur le livret, l'argent, les métaux, le caoutchouc, etc... L'entente franco-anglaise se resserrer. Mais, par contre, déteints dans les rapports franco-italiens et franco-allemands.

La dictature hitlérienne et le pouvoir soviétique auront quelque chance de se prolonger.

Mais voici le côté sombre de l'avenir: Nous perdrons un homme d'Etat, un transatlantique sombrera, un accident de chemin de fer aura lieu dans notre pays et des secousses sismiques troubleront l'Extrême-Orient. Le mouvement révolutionnaire subsistera en Espagne, etc., etc.

Mais voici venir les propos d'« extra-lucides »...

Une voyante prétend qu'un militaire prendra le pouvoir en France; il « égraine les combines et donne un grand coup de balai ». Mais grosse question, quel est ce futur dictateur: « Un homme d'expérience qui se tient plus droit que tout le monde. Il est calme, profond, sévère... Les pronostics sont exacts.

Nous aurons des fondations dans le Midi... on l'enrât juré.

Et la guerre? Dans une dizaine d'années!

Une autre « voyante » voit « l'ombre du dictateur ». Pour elle, il est petit... L'ombre du Petit Caporel plane-t-elle sur ces esprits extra-lucides?

Une troisième faiseuse de pronostics en chambre dégage les influences astrales qui pèsent sur 1934... Dans le jargon astrologique, apprenez que pour l'an 1934, on « remarque un sceau-

caré qui se fait déjà sentir depuis deux ans, deux conjonctions maléfiques, trois oppositions et deux quadratures ».

Avec cette géométrie-là, on peut prédire à bâtons rompus... « Chaque donc que ces terribles aspects planétaires vont répandre sur toute l'année une suite d'accidents et de morts violentes. Mais Jupiter sera favorable au Gouvernement, Uranus et Mars ou contraire feront s'agiter les extrémistes.

Oh! oh! Ici encore s'étire l'ombre d'un dictateur... Chassons-la d'un trait de plume et apprenons à nos lecteurs que Vénus est favorable en fin d'année qui peut se développer en cours de l'année à venir.

GUERRE ET PAIX

Cétons maintenant la parole à des personnalités plus authentiques et moins suspectes de combinateurs éphémères...

M. Louis Barthou, de l'Académie française, ancien-président du Conseil, ne croit pas à la guerre pour 1934. La Société des nations recouvrerait son prestige. Mais l'an nouveau verra se poursuivre des négociations délicates, difficiles et même dangereuses.

L'année sera dure et rude et les problèmes financiers et économiques deviendront menaçants, car les décrets une véritable inquiétude. Les événements intérieurs imposeront des mesures de salut public, mais ce salut ne viendra que par l'union.

A ces prophéties qui ont forme de vœux, ajoutons l'opinion de M. Mac Donald, ex Premier de la Grande-Bretagne. Il croit fermement à un accord international sur les armements. Un d'attendre une sécurité contre la guerre plus grande qu'en recourant aux armements.

Son collègue, M. Lansbury, chef de l'opposition à la Chambre, formule des vœux de paix, mais M. Mac Donald, secrétaire du Trésor aux Etats-Unis, est beaucoup plus précis. « La guerre en Europe est inévitable en 1934 », écrit-il. Elle est annoncée par les mêmes signes qu'en 1913. Elle s'étendra sur tout le continent ».

M. Emile Vandervelde, le leader belge ne peut croire qu'en 1934 il y aura des événements plus qu'en 1932.

Le recteur de l'Université de Gand, bla ne voit de changement heureux que si l'opinion publique fait pressions sur les gouvernements et pour lui, tout le problème de 1934 réside en cette interrogation: « Que sera l'adaptation et l'instruction de l'opinion publique ».

CONCLUSIONS

Peut-être vous paraîtra-t-il difficile à l'énoncé de ces prophéties ou de ces opinions de vous faire une idée exacte de 1934.

A chaque jour suffit sa peine, vous le savez bien.

Qu'avez-vous reconnu en 1934, à part d'audacieuses prévisions, que 1933 ne vous ait déjà apporté. Avez-vous croisé une image inconnue dans le court film que nous avons décodé devant vous?

Alors, ne verrez pas dans le pessimisme et ne vous bercez pas d'illusions faciles. Le cours des événements peut-être une grande mesure, être corrigé par les hommes. Soyez de ceux qui, avec les qualités qu'on reconnaît à notre race, feront tout ce qu'il est humainement possible de faire, avec l'aide du Ciel, pour assurer au pays et à nous-mêmes un juste bonheur dans la Paix et le Travail.

CONTE DU JOUR DE L'AN

MADemoiselle SIDONIE

« Oh! quelle peste! » Dans ce joli bourg dauphinois de Blagny, la conversation ne tombait jamais sur M^{lle} Sidonie Castand sans qu' aussitôt cette exclamation s'échappât des lèvres de l'un ou l'autre des interlocuteurs. Son humeur acriaître et tracassière, son esprit enluminé, sa sécheresse de cœur, le centre de vie qu'elle avait adopté, tout cela, amplifié peut-être à plaisir, fournissait un thème tout indiqué à la médianse. Avant peu à peu venaient toutes ses relations et pris le monde entier en grippe, elle vivait comme une recluse dans sa vaste mai-

son située dans la Grande-Rue, en l'unique compagnie de Serienne, une vieille domestique, faite à son image, son caractère ébriant et fantaisiste, mais qui, à l'occasion, lui tenait tête jusqu'au bout.

Quand, au paroxysme de la colère, M^{lle} Sidonie lui criait: « Va-t-en, je ne veux plus te voir, je te chasse à l'adopté, tout cela, amplifié peut-être à plaisir, fournissait un thème tout indiqué à la médianse. Avant peu à peu venaient toutes ses relations et pris le monde entier en grippe, elle vivait comme une recluse dans sa vaste mai-

Les enfants s'amuse



Par suite de l'abondance chute de neige qui s'est produite au cours de la nuit samedi à dimanche, les enfants se sont amusés à glisser sur la neige. (Photo du J. de Roubaix)

Nos ateliers étant fermés le Jour de l'An, le « Journal de Roubaix » ne paraîtra pas le mardi 2 janvier 1934.